

# Engagé·es

LA LETTRE DÉPARTEMENTALE DÉDIÉE À LA VIE ASSOCIATIVE EN VAL-DE-MARNE

n° 4

Novembre  
Décembre  
2020

**Solidarité  
internationale**

**Agir ici  
et là-bas**

Balade urbaine animée par une migrante, autour des lieux de vie et d'histoire de la ville. Dans le cadre de la démarche « Passeurs de culture ». Septembre 2018.



**Christian Favier**  
Président  
du Conseil  
départemental  
du Val-de-Marne

## La solidarité pour tous et toutes

Le Département porte des valeurs d'égalité, de solidarité et de citoyenneté au-delà des frontières. Cette ouverture à l'autre, à sa diversité culturelle, constitue un pilier contre le racisme et en faveur de la paix. Au-delà des partenariats qu'il développe, sur le long cours, avec la Palestine, le Salvador, le Niger, le Vietnam ou encore la Tunisie, le Département accompagne les associations locales. Elles agissent, ici et là-bas, en faveur de solidarité internationale et mènent des démarches de sensibilisation et de valorisation de la diversité en Val-de-Marne. En les aidant, ou simplement en leur donnant la parole, le Département s'engage ainsi à renforcer le lien social entre les populations et améliorer la compréhension et le respect mutuel. Notre société n'en sera que renforcée, plus juste et plus solidaire. *Vive la solidarité internationale!*



**50 associations**  
de solidarité internationale  
soutenues par  
le Département  
tous les ans.

# Un pied sur chaque continent

Agir là-bas tout en vivant ici ? C'est le défi que relèvent chaque jour les associations de solidarité internationale implantées en Val-de-Marne. Leur force repose principalement sur l'engagement des membres bénévoles, soucieux de contribuer au développement de pays « moins favorisés », de réduire les inégalités, et de valoriser les différentes cultures.

Il est difficile de connaître le nombre d'associations de solidarité internationale, car elles sont comptabilisées dans la grande catégorie « humanitaire et social ».

On en compterait quelque milliers en France et elles seraient 900 en Val-de-Marne, plutôt de petite taille et avec de petits budgets. Sur notre territoire, elles interviendraient principalement sur le continent africain. Parmi elles, environ 13 % auraient été

créées par des diasporas qui désirent aider leur pays ou village d'origine : ce sont les organisations de solidarité internationale issues des migrations (OSIM). Nous sommes loin des structures bien connues comme Médecins du Monde ou Action contre la faim.

### Des actions multiples et des valeurs partagées ici et là-bas

Établis en Val-de-Marne et agissant ici et là-bas, les associations œuvrent, à travers leurs actions, pour la culture de paix, la transition démocratique, la

justice sociale et l'égalité ; autant de valeurs partagées par notre collectivité. En outre, la solidarité internationale repose sur un engagement mutuel : celui des associations et celui des habitants sur place. Les associations s'appuient sur l'expertise et les usages des habitants. Elles soutiennent, facilitent, mais n'imposent pas leurs points de vue. La démarche est collective.

Les associations de solidarité internationale s'engagent dans des actions de coopération et de développement, en menant des actions de terrain. Elles >>>

## Bon à savoir

### La coopération en réseau : un atout

Il existe différents réseaux d'associations en Val-de-Marne comme PS-Eau, autour des enjeux de l'eau, Fecodev ou FIA-ISM pour encourager les initiatives féminines, Adesaf pour le développement économique et social de l'Afrique. Travailler en réseau permet de mutualiser des connaissances et des compétences, de partager des retours d'expériences, d'avoir accès à des informations et des ressources, de construire un collectif d'acteurs autour d'un sujet identifié.



>>> interviennent principalement pour l'accès aux services de base : éducation, santé, eau-hygiène-assainissement et social. Les droits des femmes et des enfants constituent une préoccupation forte. Ainsi, une multitude de projets voient le jour : construction d'un puits, d'un dispensaire, d'une zone de maraîchage, etc.

### Des associations en réseau et participant à des initiatives locales en France

La majorité des associations<sup>2</sup> sont impliquées dans des collectifs ou des plateformes d'associations, à

l'échelle locale et régionale, qui leur permettent de mutualiser leur force et d'être plus efficaces. Elles mènent souvent des actions d'information (ciné débats) d'éducation (ateliers pédagogiques en milieu scolaire) et de sensibilisation, via des initiatives festives, notamment dans le cadre de la semaine de la Solidarité internationale qui se déroule chaque année en novembre. Un bon moyen de faire connaître ses actions! ♦

<sup>1</sup> Étude *Cartographie des acteurs de la solidarité internationale en Val de Marne*, IEDES, 2018.

<sup>2</sup> Étude *L'approche par microprojets*, Agence des microprojets, 2016.

Visite d'une délégation vietnamienne à la station anti-crue Schaken de Saint-Maur-des-Fossés en avril 2019.



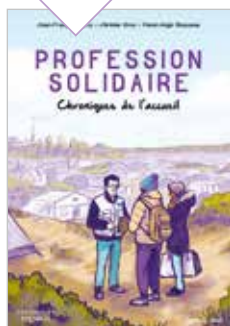
### 5 partenariats internationaux

au Vietnam, au Niger, au Salvador, en Palestine et en Tunisie.

Sitographie :

- <https://www.coordinationsud.org/>
- <https://www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/rendez-vous/rencontre-agir-ici-et-la-bas-solidarite-internationale-en-val-de-marne>
- <https://www.afd.fr/fr/carte-des-projets/agir-ici-et-la-bas-projet-pluri-acteurs-de-renforcement-de-la-sante-globale>
- <https://www.solidaire-info.org/>
- <https://www.diplomatie.gouv.fr/>
- <http://www.resacoop.org/>
- <https://www.ritimo.org/>
- <https://grdr.org/>

### Coup de cœur



### Profession solidaire : chroniques de l'accueil, bande dessinée de Jean-François Corty, 2020

Issu de l'expérience de M. Corty, médecin et humanitaire, ce roman graphique dépeint les enjeux migratoires en déconstruisant les clichés associés aux migrants et en donnant la parole aux bénévoles et aux médecins sur place.

### Sur le terrain



Faciliter l'accès aux droits fondamentaux et combattre les préjugés c'est la vocation première de Metishima. C'est même le fil conducteur des actions de cette association de solidarité internationale située à Chevilly-Larue, qui œuvre « ici... et là-bas ».

Association Metishima  
**Découvrir**

**L**à-bas ? Une école maternelle a vu le jour, à Nicla dans la région du Cavally, en Côte-d'Ivoire. Cette zone abrite des familles ivoiriennes rapatriées du Libéria et de Guinée, où elles avaient trouvé refuge lors du conflit des années 2010. L'éducation est un droit fondamental auquel plus de 70 enfants de Nicla ont maintenant accès. Pour Metishima, il est crucial de sensibiliser les élèves et leurs parents aux droits des enfants : « celui d'être nourri et soigné, d'être protégé des mauvais traitements, d'être écouté » liste Marie Doue, la fondatrice de l'association. Il est aussi important de « les valoriser en mettant en lumière la richesse de leur culture et leurs savoir-faire et des ressources qui existent sur place. »

**2019 : année du lancement**  
du réseau  
Migrations  
et citoyenneté

### Et ici ?

Faire découvrir la diversité du monde et déconstruire les stéréotypes, c'est tout le travail qui est mené au



Construction d'une école en matériau recyclé en Côte-d'Ivoire.

hima

## ir la diversité du monde

collège Jean-Moulin de Chevilly-Larue. L'association intervient en classe, à l'occasion d'Un Notre Monde, une initiative départementale dédiée à la solidarité, sur différents thèmes : l'inégale répartition des richesses, la croissance démographique ou l'environnement. Marie a fait la démarche de contacter le rectorat : « Les séances ont été construites dans le respect des programmes scolaires ». Pourquoi faire appel à une association ? « Parce qu'une personne issue de la société civile n'a pas les mêmes réflexes qu'un enseignant : elle utilise un autre langage, apporte d'autres idées, qui enrichissent le cours » répond M. Boivineau, professeur d'histoire-géographie. « Il y a deux ans, grâce à Metishima, nous avons pu accueillir une exposition sur les tirailleurs sénégalais », poursuit-il. L'occasion d'évoquer ce pan peu étudié de la Première Guerre mondiale. Erika, l'énergique chargée de mission de l'association, détaille : « Pour commencer la séance sur les parcours migratoires, chacun donne son lieu de naissance, celui de ses parents puis

de ses grands-parents. Cela permet d'utiliser l'espace et d'expliquer les migrations transnationales ». Autre outil utilisé, le photo langage. Les élèves s'expriment sur leurs représentations. Contrairement aux idées reçues, l'écrasante majorité des personnes qui migrent le font à l'intérieur de leur propre pays. Marie ajoute : « si l'on quitte son pays, c'est pour fuir une guerre, pour des causes religieuses ou politiques, mais aussi pour suivre des études, bénéficier d'un meilleur cadre de vie ou de meilleures opportunités professionnelles. » Les médias donnent souvent une vision limitée du phénomène et parfois biaisent la réalité. Les élèves, qui associaient trop souvent pauvreté et migration, portent alors un autre regard sur la question. « Pourquoi un expatrié ne serait-il pas un migrant ? », s'étonne Erika. Rendez-vous est pris pour la prochaine séance. ♦

*L'écrasante majorité des personnes qui migrent le font à l'intérieur de leur propre pays.*

## Témoignage



**Delphine DA COSTA**  
Présidente de Delfina

### France/Madagascar : même combat

*Depuis la création de l'association, en 2012, nous intervenons principalement à Madagascar, dans les domaines de l'accès à l'eau*

*et de la scolarisation, mais aussi en Île-de-France pour venir en aide aux sans-abri. À l'international, notre objectif est de permettre à un village de gérer, de façon pérenne, une école entièrement réhabilitée par l'association : construction en béton, sanitaires, autonomie alimentaire avec la création d'un potager et l'installation d'un poulailler. La dernière étape a été l'accès à l'eau potable par le forage d'un puits que nous avons réalisé à distance pendant le confinement ! Grâce à un lien quotidien avec le comité de suivi sur place et avec l'entreprise, ça s'est finalement très bien passé. En France, nous distribuons aux sans-abri des repas et des boissons chaudes préparés par l'équipe mais également des vêtements et des couvertures. Pour nous, cela répond à une même logique, ici ou ailleurs : répondre à des besoins fondamentaux. ♦*

### Le Département agit

#### Pour contribuer à une société durable, solidaire et responsable

Au-delà des partenariats internationaux qu'il mène dans cinq régions du monde – Vietnam, Niger, Salvador, Palestine, Tunisie – le Département soutient les citoyen·nes engagé·es dans des actions de solidarité internationale.

Ce soutien se traduit par un accompagnement au montage de projet et la mobilisation des acteurs du territoire, à travers notamment l'organisation d'Un Notre Monde, événement phare de la solidarité internationale et du développement durable, programmé au mois de novembre.

Depuis 2006, le service départemental Proj'aide propose également un accompagnement individualisé ainsi que deux formations spécialement pensées pour les bénévoles.

Pour les jeunes de moins de 28 ans, le Département attribue tous les ans des bourses pour soutenir leur implication dans des projets de solidarité internationale.

Il agit aussi sur notre territoire, terre d'accueil pour les personnes réfugiées et migrantes. En lançant en 2019 le réseau Migrations et citoyenneté, il entend favoriser le travail collectif entre professionnel·les, mutualiser les compétences, impulser et soutenir des projets.



Se former

## Des formations gratuites pour les associations val-de-marnaises

Merci de s'inscrire au préalable auprès du service public départemental Proj'aide en précisant les coordonnées de l'association et le nom du participant ou de la participante.

Les inscriptions s'ouvrent 6 semaines avant la date de formation.

Afin d'assurer la continuité du service public en situation exceptionnelle, les formations d'ordinaire dispensées en présentiel pourront être proposées à distance. Renseignez-vous auprès de Proj'aide.

**Le lieu des formations en présentiel est le suivant : Immeuble Echat, 121, avenue du Général-de-Gaulle à Créteil.**

### Comment s'inscrire ?

Au 01 49 56 85 37 ou à [projaide@valdemarne.fr](mailto:projaide@valdemarne.fr)

Par Internet : <https://www.valdemarne.fr/a-votre-service/formations/pour-les-associations>

#### VIE PRATIQUE

##### Créer une association

Mercredi 4 novembre de 14 h à 17 h

Vendredi 13 novembre de 14 h à 17 h

Mardi 1<sup>er</sup> décembre de 14 h à 17 h

Jeudi 17 décembre de 18 h à 21 h

##### Rôle et responsabilités des membres du bureau

Samedi 21 novembre de 9 h 30 à 12 h 30

#### RESSOURCES

##### HUMAINES

##### Rémunérer un intervenant ou une intervenante

Mardi 17 novembre de 9 h 30 à 17 h

##### Rechercher (et trouver!) de nouveaux bénévoles

Mardi 1<sup>er</sup> décembre de 18 h à 21 h

##### Anticiper et évaluer les situations conflictuelles

Mercredi 9 décembre de 9 h 30 à 17 h

#### GESTION

##### FINANCIÈRE

##### La fiscalité des associations

Mercredi 18 novembre de 18 h à 21 h

##### Les bases de la comptabilité associative

Jeudi 26 novembre de 14 h à 17 h

##### Organiser une recherche de financements publics et privés

Mardi 8 décembre de 9 h 30 à 17 h

#### COMMUNICATION

##### Développer sa communication : stratégie et outils

Jeudi 12 novembre de 9 h 30 à 17 h

##### Concevoir un site Internet associatif pour son association

Mercredi 25 novembre de 9 h 30 à 17 h

jeudi 3 décembre de 9 h 30 à 17 h

Mardi 15 décembre de 9 h 30 à 17 h

Rendez-vous

### Matinale « l'assurance des associations »

Vous vous demandez quel type d'assurance vous devez souscrire selon votre activité ? Pour en savoir plus, rendez-vous vendredi 20 novembre à 9 heures à la Maison du citoyen et de la vie associative de Fontenay-sous-Bois (16, rue du Révérend-Père-Lucien Aubry).

### Ateliers de la citoyenneté

« Concevoir et animer une démarche participative », avec l'association Astérya, le 27 novembre à 9 h 30 à 12 h 30, et « Homophobie dans le sport », avec l'association SOS Homophobie, le 7 décembre de 14 à 17 heures, dans les locaux de Proj'aide.

Renseignements et inscriptions (places limitées et mesures sanitaires respectées) au 01 49 56 85 37 ou [projaide@valdemarne.fr](mailto:projaide@valdemarne.fr)